

Réponse du Conseil administratif à l'interpellation écrite du 18 janvier 2017 de M. Tobias Schnebli: «Disparition annoncée de la revue *Genava*: que fait le Conseil administratif?»

TEXTE DE L'INTERPELLATION

Considérant:

- que, depuis ses origines en 1923, *Genava* était un périodique à parution annuelle dont le but était de rendre compte de l'activité du Musée d'art et d'histoire (MAH) et d'accueillir des études sur les monuments de l'histoire et de l'art genevois;
- que cette revue a assuré au MAH une autorité scientifique internationale: tout en élargissant les champs au fil des années, elle est devenue le lieu de rencontre culturelle entre les collaborateurs du MAH et les chercheurs travaillant à l'extérieur de l'institution sur l'histoire, l'archéologie, l'histoire de l'art, de l'architecture et de l'urbanisme et l'histoire des collections de Genève et qu'aucun autre organe de cette importance n'est publié en Suisse romande;
- que, pour ces raisons, la revue *Genava* est présente dans les principales bibliothèques des musées et instituts d'art et d'archéologie du monde et qu'elle a servi de support à une politique d'échanges avec d'autres institutions muséales et académiques qui a garanti à la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Genève un nombre de périodiques scientifiques incomparable, unique en Suisse. Que l'interruption de cette politique d'échanges appauvrirait de manière drastique une section très importante de la BAA de Genève, essentielle pour garantir sur place les outils indispensables à l'étude et à la recherche scientifique;
- que la livraison de 2015 vient de paraître fin 2016 avec l'annonce du directeur du MAH, dans la «Préface», que la version papier sera remplacée à l'avenir par une publication numérique et que les raisons économiques évoquées pour justifier ce choix semblent dérisoires en considération de la subvention municipale annuelle de plus de 33 millions de francs accordée au pôle muséal du MAH;
- que la suppression de la version papier réduirait de manière dramatique l'intérêt pour les chercheurs ainsi que le rayonnement des travaux scientifiques auprès d'un public beaucoup plus large, à Genève et à l'étranger;
- que dans les études humanistes l'autorité des périodiques numériques est fort loin d'être reconnue et que les études publiées dans les revues *online* et sans comité scientifique de lecture ne sont pratiquement plus prises en considération lors de la présentation de dossiers personnels;
- que, pour tous ces motifs, la sauvegarde de *Genava* est en quelque sorte la garantie que la recherche scientifique aura encore une place parmi les activités du MAH,

le soussigné demande au Conseil administratif:

- est-il conscient de la perte que représenterait la disparition annoncée de la revue *Genava* pour la recherche scientifique à Genève et pour son rayonnement international?
- entend-il œuvrer pour le maintien de la revue *Genava*?

RÉPONSE DU CONSEIL ADMINISTRATIF

Le dernier numéro de *Genava, Revue des Musées d'art et d'histoire de Genève*, dans sa version papier, est en effet paru fin 2016. Cette revue aborde un nouveau tournant de sa longue histoire. Dès cette année, la revue scientifique du MAH sera en effet publiée exclusivement sous forme numérique.

Le but de la revue était, et est toujours, de mettre en évidence la recherche sur les collections du MAH et de valoriser le patrimoine genevois en lien avec le musée. Sa forme et son contenu ont plusieurs fois été modifiés au fil des années: la revue a toujours su évoluer avec son temps sans jamais trahir sa vocation initiale.

Historique

A l'origine, *Genava – Bulletin du Musée d'art et d'histoire*, tel que conçu en 1923, était un rapport administratif qui devait être complété par les «accroissements des collections et leur étude scientifique (...)», ainsi que par «toute question intéressant [le musée], en particulier les monuments de l'histoire et de l'art genevois» (Préface, *Genava* I, 1923, p. 5).

Evolution de la revue (2009-2015)

- A partir de 2009, en particulier dans le cadre des préparatifs du centenaire de l'institution (2010), une réflexion a été entamée quant à une nouvelle évolution de la revue. Trois constats ont rapidement émergé: la revue devait être repensée afin de répondre aux attentes d'un public plus large; sa diffusion, notamment en ligne, améliorée; et les coûts, dans un contexte de restrictions budgétaires, devaient être impérativement réduits. Pour y répondre, une nouvelle conception éditoriale et graphique a été élaborée et mise en œuvre pour la première fois dans *Genava* 59 (2011).
- Le premier objectif de cette refonte était de toucher un public plus nombreux, et notamment une audience internationale, en s'adressant non seulement à des chercheurs spécialisés – comme c'était le cas jusque-là –, mais également à un lectorat intéressé de façon générale aux collections du MAH et au patrimoine genevois, en privilégiant une diffusion scientifique de haut niveau.

- Afin de réduire les coûts de production – qui avaient culminé à 108 000 francs en 2009 pour ensuite passer à une moyenne de 56 000 francs ces trois dernières années –, la charte graphique a été simplifiée et le nombre de pages réduit. Les ventes sont cependant restées très confidentielles, avec une quinzaine d'exemplaires vendus par an. Le prix de vente ayant été fixé à 30 francs depuis *Genava* 59, le revenu généré était donc extrêmement modeste.
- Pour le fond, sans sacrifier aux exigences de qualité du personnel scientifique du MAH, un recentrage du propos sur les activités de l'institution a été jugé nécessaire, ce qui s'est notamment traduit par la création d'un dossier thématique, vitrine privilégiée sur les collections et les activités du musée.

Dès lors, le sommaire de *Genava* s'est décliné en trois parties:

I. Dossier thématique

Numéro 59 (2011): Rénovation et agrandissement du MAH

Numéro 60 (2012): Le mécénat

Numéro 61 (2013): L'art de l'inventaire

Numéro 62 (2014): La conservation-restauration

Numéro 63 (2015): Regards sur les arts appliqués

II. Articles et études en lien avec les collections ou le musée en général.

III. Section «Rubriques», qui devient un rapport d'activité à part entière à partir du numéro 61. L'ajout du rapport d'activité dans *Genava* rappelle la forme même de la revue à sa création en 1923. Ce nouveau rapport contient des éléments qui n'étaient ni nécessairement traités, ni publiés sous aucune autre forme auparavant. Il montre l'activité non seulement des domaines de collections (expositions, publications, acquisitions, donateurs), mais également celle de tous les secteurs participant à la vie de l'institution (médiation, bibliothèque, sociétés amies...), ainsi que l'état des grands chantiers (écoquartier, chantier des collections, etc.).

Tirage et diffusion (2009-2015)

La revue, dont le tirage a oscillé entre 1000 et 1100 exemplaires, a été diffusée par les canaux suivants:

- Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA); échanges avec des bibliothèques, musées, universités, etc. (280 en moyenne).
- Diffusion par l'éditeur (200).
- Diffusion par le MAH (numéro 62: env. 490/numéro 63: env. 350).

Politique d'échange d'ouvrages de la BAA

Si *Genava* a été pendant longtemps une «monnaie d'échange» qui a permis à la BAA d'obtenir les revues d'autres institutions, il faut relever que la tendance est aujourd'hui à la disparition des revues muséales. De toute évidence, les musées qui ont encore les moyens d'en produire sont de moins en moins nombreux. La BAA constate que, globalement, nombre d'institutions ou instituts, notamment dans les pays anglo-saxons, préfèrent passer à la revue numérique en ligne, qui permet de diffuser la connaissance scientifique rapidement et largement, tout en évitant les frais de production, d'impression et de stockage des exemplaires physiques. Dans ces conditions, la BAA estime que la valeur de monnaie d'échange de *Genava* est en train de disparaître.

Par ailleurs, *Genava* n'est pas la seule publication des MAH et la BAA pourra toujours continuer à utiliser d'autres ouvrages publiés par l'institution (catalogues d'exposition, monographies, etc.) dans le cadre d'échanges ciblés.

Accessibilité numérique

Conformément à la politique d'ouverture, d'élargissement et de démocratisation de l'accès au patrimoine mise en place par le département de la culture et du sport, il convient de souligner que tous les numéros de *Genava*, depuis 1923, ont récemment été numérisés pour être progressivement mis en ligne en 2017-2018. Ils seront accessibles sur le site E-Periodica (www.e-periodica.ch), la plateforme de l'ETH-Bibliothek Zürich et de la Bibliothèque nationale suisse pour les revues suisses numérisées, décuplant ainsi le lectorat de la revue, tout en permettant d'analyser et de quantifier celui-ci.

A l'heure de l'*open access*, ou «libre accès» (à savoir la mise à disposition gratuite et en ligne des contenus numériques), prôné tant par les grandes écoles, les universités et les scientifiques que par les institutions publiques qui contribuent financièrement à ces institutions et à la recherche, la révision du mode de diffusion de *Genava* est en entière conformité avec les standards internationaux actuels.

La recherche au MAH

La mission d'étude et de recherche du musée, souvent peu visible du public, est indispensable à l'évolution des connaissances liées au patrimoine, notamment genevois. Au bénéfice de formations spécialisées, qui représentent une plus-value importante pour le MAH, le personnel scientifique étudie les collections auquel il est attaché, dans le cadre de programmes de recherche qu'il a définis au préalable et qu'il mène parfois en collaboration avec l'université.

Les champs d'étude prioritaires définis pour les prochaines années à venir – et qui seront publiés à terme dans *Genava* – comprennent:

- l'étude des techniques de fabrication et l'examen physique des objets (composition et structure);
- la recherche sur les décors (iconographie et stylistique);
- l'étude des biographies et l'identification des auteurs/artistes;
- les études comparées en collaboration avec d'autres musées.

L'avenir numérique de *Genava*

Conformément à ce qui a été annoncé dans l'éditorial de *Genava* 63 (2015), seule la version numérique de la revue sera disponible dès la sortie de son prochain numéro. Cette évolution n'entraîne pas de changements d'orientation de la revue telle qu'elle a été définie en 2009. Les principes fondamentaux demeurent inchangés: les travaux de recherche ou de fond sur les collections et le patrimoine genevois, menés principalement par le personnel des conservations du musée, continueront à apporter leur contribution annuelle au débat scientifique tant local qu'international. Compte tenu de ce recentrage sur l'activité scientifique de l'institution, le comité de lecture de la revue est formé par les membres du conseil scientifique du MAH. Il est également prévu qu'un petit échantillon du lectorat soit consulté.

Le changement évoqué n'a pas d'impact négatif sur la diffusion de la revue. Au contraire, la diffusion numérique permet de participer à l'indexation des publications scientifiques et son développement exponentiel demande de prévoir une étude de l'optimisation de ce médium (liens hypertextes, plateformes numériques...).

Dans le contexte de restrictions budgétaires actuel, l'économie réalisée sur les frais d'impression, de stockage et d'envoi des exemplaires physiques de la revue n'est pas négligeable, tant il est vrai que ce n'est que par l'accumulation de telles mesures ponctuelles que l'on parvient *in fine* à des résultats significatifs. Le passage à la diffusion numérique permet une réduction des coûts de 50% par rapport aux coûts actuels.

Le sommaire provisoire de *Genava* 64 (2016), dont la mise en ligne est prévue pour l'automne 2017, comprend des articles consacrés au domaine de l'archéologie, aux arts appliqués, aux beaux-arts et à la Maison Tavel, ceux prévus à ce stade étant les suivants:

- Archéologie: Un fragment de cercueil égyptien (actuellement en cours de restauration), *Trafic illicite: neuf biens confisqués par le Ministère public présentés au Musée d'art et d'histoire*, *Le génie Anguipède sur une gemme antique*.

- Arts appliqués: *La toile de Sion et ses fragments. Première toile imprimée médiévale en Europe?*, Au sujet de deux croix: éléments de lustres byzantins, Etude d'un brûle-parfum perse (coll. Revilliod).
- Beaux-arts: Recherche de provenance d'œuvres Beaux-arts, *Portrait de Madame Soldati* par Charles Alexandre Giron (1850-1914), «*Les sept paroles*» de *Fernand Sarnette (1894). Ferdinand Hodler illustrateur.*
- Maison Tavel: trois articles

Le rapport d'activité annuel du MAH sera quant à lui toujours disponible en version papier, parallèlement à sa diffusion sur le site internet du musée.

Au nom du Conseil administratif

Le directeur général:
Jacques Moret

Le conseiller administratif:
Sami Kanaan